

# Échanger les profs pour assurer la continuité

Entretien avec **Philippe Rougemont**, professeur des écoles et **Bernadette Duvauchelle**, professeur de mathématiques

**D**ans le RAR de Villefranche-sur-Saône, les inspecteurs (IEN du premier degré et IA-IPR de mathématiques) ont été à l'initiative d'une expérience originale : une enseignante de mathématiques de collège assure des cours de géométrie au CM2 et, inversement, en classe de sixième, les élèves ont cours de mathématiques avec un professeur des écoles. Cet échange favorise-t-il la continuité des apprentissages ? Comment ?

Le professeur des écoles assure cinq heures de maths dans une classe de sixième en échange, le professeur du collège enseigne la géométrie dans différentes classes de CM2 des écoles du secteur. L'objectif est de développer les activités de recherche en classe (au premier comme au second degré) et de permettre aux enseignants d'échanger sur leurs pratiques et leurs découvertes.

En passant du premier au second degré, et vice versa, chacun s'est retrouvé dans une nouvelle situation d'enseignement : si les programmes sont proches (celui de 6<sup>e</sup> est un approfondissement de celui de CM2), les situations d'apprentissage, l'organisation, les temporalités et la pédagogie sont différentes. Un important travail de préparation a été nécessaire pour chacun. L'adaptation à ces changements a été facilitée par leur connaissance du terrain : le professeur de mathématiques avait participé à un rallye mathématique avec des collègues du primaire, tandis que le professeur des écoles avait déjà collaboré avec des professeurs de français (projet de correspondance entre élèves de CM2 et de sixième). D'ailleurs, le

jour de la rentrée, les élèves de sixième ont bien reconnu le maître de l'an dernier.

Dans les classes de CM2, le professeur de mathématiques a préparé et mis en œuvre des activités de géométrie selon une démarche pédagogique différente des pratiques habituelles. Ainsi, par exemple, les élèves ont été mis en situation de recherche pour construire une rosace à huit branches. Il leur a fallu d'avantage réfléchir, se questionner pour savoir comment procéder, agir par essais et erreurs. L'enseignant de collège, plus exigeant sur les tracés, cherchait à éviter les approximations. À partir de ces constructions, il a aidé les élèves à en déduire des propriétés mathématiques.

Au collège, le professeur des écoles a découvert un autre fonctionnement d'établissement. Il a fait l'expérience des séances de cours limitées à cinquante-cinq minutes, des changements de salle toutes les heures, de la nécessité de faire l'appel à chaque fois, de remplir le cahier de textes... A contrario, l'enseignante de mathématiques a apprécié de pouvoir donner aux élèves le temps de chercher, en prenant le risque de se tromper, de recommencer autrement et de rectifier par eux-mêmes. La gestion du programme est plus souple, chacun peut travailler davantage à son rythme et c'est plus satisfaisant pour tout le monde. En outre, à l'école élémentaire, les élèves et leur enseignant se retrouvent toujours dans la même salle qu'ils peuvent personnaliser, en affichant par exemple certains des travaux réalisés en cours.

Cette expérience se déroule dans le RAR de Villefranche-sur-Saône créé en mars 2006. Il comprend un collège (avec 491 élèves dont 88 élèves de SEGPA) et treize écoles (avec 1 996 élèves). Il compte 12 assistants pédagogiques (6 au collège et 6 dans les écoles primaires), 4 professeurs référents (3 du second degré et 1 du premier degré).

Les priorités du contrat de réussite s'articulent autour de trois points : favoriser la réussite de tous les élèves, assurer la liaison écoles-collège, améliorer la liaison collège-famille.

Pour les deux enseignants, l'expérience est enrichissante sur le plan professionnel et ce pour plusieurs raisons. D'abord leur représentation de l'enseignement des mathématiques dans les différents degrés en a été modifiée. Ils comprennent mieux les exigences des programmes de CM2 et de 6<sup>e</sup> ; ils savent plus clairement ce que ces élèves doivent acquérir et comment peuvent se réaliser ces acquisitions. Chacun a pris conscience qu'il pouvait, dans sa propre pratique d'enseignant, tirer des leçons de cette expérience : connaissant mieux les élèves de CM2, l'enseignante de mathématiques travaille autrement avec ses élèves de sixième. Par ailleurs, le professeur des écoles apprécie particulièrement la coopération avec les enseignants de mathématiques du collège, en particulier concernant la programmation annuelle et les évaluations communes. Il a aussi un rôle de passeur, de témoin auprès de ses autres collègues de l'école élémentaire. Il s'est senti tout à fait intégré dans ce nouveau lieu de travail tout comme le professeur de mathématiques a aussi été bien accueilli par les enseignants de l'école. Mais ceux-ci ont tendance à la considérer davantage comme une intervenante parmi d'autres, d'autant plus que les temps de déplacements laissent peu de temps pour se rencontrer et travailler en équipe. Il est encore trop tôt pour évaluer les résultats de cette expérience même si certains élèves disent moins redouter d'aller au collège. Il serait sans doute nécessaire de prolonger ce travail pour mieux en apprécier les effets sur les pratiques enseignantes comme sur les apprentissages des élèves. ■

